

Le brillant parcours de Marie-Claire Enevoldsen-Bussat

Curieuse et passionnée, cette journaliste, écrivain, historienne et peintre, qui a publié une vingtaine d'ouvrages, sort un joli recueil de poèmes chez L'Harmattan, grande maison d'édition parisienne.

NEYDENS

Février 2021, un vent ensablé venu du Sahara jaunit la neige de Haute-Savoie. Ce vent a un nom, l'harmattan, qui, tel un message, donne l'idée à Marie-Claire Enevoldsen-Bussat de contacter la grande maison d'édition parisienne du même nom pour leur proposer ses poèmes. La réponse est rapide, et positive ! Avec à la clé un beau recueil de poèmes intitulé « Mémoire, doux et cruel miroir ».

1 Une carrière au Bureau International du Travail à Genève

Mais avant ce petit livre, sorte de point d'orgue à une longue carrière de journaliste écrivain, il y a une petite fille de Neydens placée chez ses grands-parents à Bonlieu dans les années 1950. De son grand-père, instituteur à la fois laïc et catholique, Marie-Claire héritera d'un goût prononcé pour le dessin et l'écriture. La voici jeune étudiante, qui file à Londres passer son « proficiency », examen d'anglais de haute volée, avant de rejoindre le Bureau International du Travail (BIT) à Genève, où elle va mener une belle carrière et rencontrer Niels, son mari danois.

2 Cornaquée par Pierre Soudan, figure du *Messageur*

À trente ans, maîtrise de Lettres modernes en poche parmi d'autres diplômes, la jeune femme change de voie et devient journaliste au *Courrier Savoyard*, à Annecy. Cornaquée par Pierre Sou-



Marie-Claire Enevoldsen-Bussat, chez elle dans le jardin de sa maison de Neydens, lieu de toutes ses écritures.

dan, figure d'un journal pourtant concurrent, *Le Messager*, elle va apprendre les ficelles du métier et obtenir sa carte nationale de presse, avant de signer articles et reportages en Haute-Savoie, en France et à l'étranger. Tout en travaillant à nouveau pour le BIT, elle devient journaliste indépendante. En parallèle, Marie-Claire Enevoldsen-Bussat entame une carrière

d'écrivain avec un livre d'entretiens consacré à l'abbé Chabard, prêtre résistant proche de Tom Morel et pionnier de l'homéopathie.

3 En 2011, elle est nommée membre titulaire de l'Académie de Savoie

La suite est foisonnante, car curieuse et passionnée, Marie-Claire va multiplier les collaborations et les publica-

tions dans les domaines les plus divers (biographies – Jeanne de Chantal, François et Claire d'Assise, Jean-Vincent Verdonnet, Paul Guichonnet –, essais, enquêtes, poésie, conférences) tout en se consacrant à la peinture, avec des expositions régulières. En 2011, séduits par la qualité de ses publications, les vieux sages de l'Académie de Savoie vont la nommer, à

sa grande surprise, membre titulaire de cette prestigieuse société savante fondée en 1820. Depuis 1998, cette spécialiste du dix-septième siècle savoyard et français a poursuivi son chemin littéraire avec des créations artistiques et poétiques diverses ainsi que de nouveaux ouvrages, comme celui consacré à la riche histoire de son village de Neydens.

DOMINIQUE ERNST

Un recueil de poèmes brut et organique

La chose est peu connue, mais après des décennies difficiles, la poésie est depuis quelques années l'un des secteurs les plus dynamiques de la littérature française. Ce succès réjouissant concerne directement « Mémoire, doux et cruel miroir », le recueil de poèmes de Marie-Claire Enevoldsen-Bussat.

Évocation des saisons, des milles bruissements d'une nature multiple

Sur les traces de son chemin de vie et de son ressenti du monde visible et invisible, avec toujours le réconfort

d'une nature bienveillante, l'auteur nous offre une poésie souvent brute et organique. Très dépouillé, ces textes disent avec des mots bien choisis les ressentis de l'existence et du temps qui passe. Évocation des saisons, des milles bruissements d'une nature multiple, où les arbres tiennent une place à part, ses poèmes devraient séduire un public de lecteurs allant bien au-delà du cercle des aficionados du genre.

Du bel ouvrage, tout comme sa contribution aux *Échos Saléviens* n° 28 (édités par la Saléviennaise), avec un joli travail

de recherche sur les textes laissés par son cher grand-père. Cet homme, Louis Démolis, était un enseignant original. Instituteur de 1899 à 1932, notamment à Chêne-en-Semine et à Neydens, mais aussi correspondant de *La Revue des Écoles*, éditée à Paris, ce professeur était un adepte des principes républicains (liberté, égalité, fraternité) mais aussi des valeurs chrétiennes (foi, espérance, charité). Au fil de ses écrits commentés par sa petite-fille, nous découvrons un homme de bon sens, qui fut aussi un écologiste avant l'heure.



La journaliste, en 1980, avec Yves Rifaux, créateur du festival du film d'animation d'Annecy, et Arthur Lavy, ancien président du conseil général.

Singulière rencontre avec un pape

Le 15 juin 1982, Jean-Paul II est en visite officielle à Genève. Pour le *Courrier Savoyard*, Marie-Claire Enevoldsen-Bussat suit de près l'événement. Sur le site du BIT, le pape vient saluer le petit groupe de journalistes présents. Mais à ce moment, le trépied d'une caméra vacille, faisant tomber les reporters tels des dominos. Placée tout devant, notre journaliste s'affale aux pieds du Saint-Père, victime un an plus tôt d'un grave attentat à Rome ! Elle est clouée au sol par les gardes du corps, avant que Jean-Paul II ne calme la situation et l'aide à se relever. Elle retiendra notamment de cette mésaventure les étonnants souliers rouges à pom-pone du pape, qu'elle a vus de très près !